

SAINT-JOUVENT. Remise de la Médaille des Justes à Simone, Mélanie et Pierre Perrier

# Justes, pour mémoire

Simone Perrier et, à titre posthume, ses beaux-parents Mélanie et Pierre Perrier ont reçu hier matin la Médaille des Justes parmi les Nations. Membres actifs de la Résistance pendant l'occupation, ils avaient alors sauvé la vie de cinq membres d'une famille juive, les Malignac.

**I**ntense moment d'émotion, hier matin, à la salle polyvalente de Saint-Jouvent. En présence de nombreuses personnalités, dont Jean-Jacques Faucher, maire de la commune, Daniel Saada, ministre conseiller à l'Information près de l'Ambassade d'Israël en France, Victor Kuperminc, délégué régional du comité français pour Yad Vashem, et des dizaines de membres de la famille Malignac, certains venus même d'Israël pour l'occasion, Simone Perrier, ainsi que ses beaux-parents Pierre et Mélanie à titre posthume, ont en effet reçu la Médaille des Justes parmi les Nations. En 1943, à Saint-Jouvent, tous avaient alors caché, nourri, protégé M. et M<sup>me</sup> Malignac, leurs enfants André et Micheline, et leur nièce Monique, au péril de leur vie. Jean-Jacques Faucher, maire de Saint-Jouvent, a ainsi rappelé et salué l'engagement de la famille Perrier dans la Résistance. «Notre courage vous honore et nous honore», a-t-il insisté. André Cohignac, président de l'association France-Israël du Limousin a ensuite rémemoré le contexte de l'occupation. «Les Justes parmi les

Nations sont nés de la persécution, a-t-il indiqué, mais d'où venaient les persécuteurs ? De la même France qui a trouvé en son sein les dénonciateurs pour les livrer et d'humbles Résistants pour les sauver de la barbarie.» Ainsi, si en France trois quarts des juifs ont eu la vie sauve, souvent grâce au courage d'anonymes, 76.000 personnes - dont 11.000 enfants - furent déportées. 2.500 seulement revinrent des camps de la mort nazis.

**«Un acte de foi, de justice, de reconnaissance»**

Ainsi, Daniel Saada, représentant l'Ambassade d'Israël en France, a souligné lui aussi le caractère «exceptionnel de cette cérémonie». Et de poursuivre : «C'est un acte de foi, de justice, de reconnaissance. Nous sommes ici pour nous souvenir que des personnes ont eu le courage de refuser. Ce n'était pas si simple», a-t-il insisté. André Cohignac, président de l'association France-Israël du Limousin a ensuite rémemoré le contexte de l'occupation. «Les Justes parmi les



SAINT-JOUVENT. Lors de la remise de la Médaille des Justes à Simone Perrier et à titre posthume à Mélanie et Pierre Perrier, à la salle polyvalente de la commune. (Photo : Murielle Dupuy)

garder la dignité humaine. Les hommes et les femmes qu'ils ont aidés ne leur étaient rien. Pourtant, ils sont restés fidèles aux valeurs de fraternité, de générosité, d'humanité. Par leurs actes, ils ont sauvé la dignité du monde», a-t-il conclu.

Très ému, Pierre Perrier, au nom de sa mère et de ses grands parents, a ensuite pris la parole : «Je suis fier de porter le nom de mon grand-père.» «Des femmes et des hommes, comme vous M<sup>me</sup> Perrier, ont jailli pour sauve-

sins, il a confié à l'assistance : «Je n'ai appris tout cela que la semaine dernière. Il y a eu beaucoup de cas comme ça dans la région. Parce que c'était normal pour eux.»

Enfin, Micheline Malignac, celle qui fut la petite enfant juive de 6 ans cachée à Neuvillas, a témoigné de son attachement à ce village, à la commune de Saint-Jouvent et à leurs habitants «qui savaient tous que nous étions juifs mais qui n'ont jamais rien dit.» Son frère

André, lui aussi présent hier matin, a évoqué ses souvenirs poignants et touchants d'enfant sous l'occupation. Rendant hommage à son tour à la Résistance et à ses sauveurs, il a lâché : «La Haute-Vienne

était un îlot d'Humanité.» Avant de prendre Simone Perrier dans ses bras, celle qui alors âgée de 18 ans a contribué à lui sauver la vie. Juste, parce qu'il le fallait.

FABIEN GARCIA

## Des Justes parmi les Nations

La Médaille des Justes parmi les Nations est remise par l'Institut Yad Vashem à des personnes non juives qui ont sauvé des juifs pendant la Seconde Guerre Mondiale, au péril de leur vie. Elle exprime la reconnaissance et la gratitude du peuple juif et de l'Etat d'Israël. Il y a actuellement 2.800 personnes en France qui ont reçu cette médaille.

SAINT-JOUVENT. Remise de la Médaille des Justes à Simone, Mélanie et Pierre Perrier

# Justes, pour mémoire

Simone Perrier et, à titre posthume, ses beaux-parents Mélanie et Pierre Perrier ont reçu hier matin la Médaille des Justes parmi les Nations. Membres actifs de la Résistance pendant l'occupation, ils avaient alors sauvé la vie de cinq membres d'une famille juive, les Malignac.

**I**ntense moment d'émotion, hier matin, à la salle polyvalente de Saint-Jouvent. En présence de nombreuses personnalités, dont Jean-Jacques Faucher, maire de la commune, Daniel Saada, ministre conseiller à l'Information près de l'Ambassade d'Israël en France, Victor Kuperminc, délégué régional du comité français pour Yad Vashem, et des dizaines de membres de la famille Malignac, certains venus même d'Israël pour l'occasion, Simone Perrier, ainsi que ses beaux-parents Pierre et Mélanie à titre posthume, ont en effet reçu la Médaille des Justes parmi les Nations. En 1943, à Saint-Jouvent, tous avaient alors caché, nourri, protégé M. et M<sup>me</sup> Malignac, leurs enfants André et Micheline, et leur nièce Monique, au péril de leur vie. Jean-Jacques Faucher, maire de Saint-Jouvent, a ainsi rappelé et salué l'engagement de la famille Perrier dans la Résistance. «Notre courage vous honore et nous honore», a-t-il insisté. André Cohignac, président de l'association France-Israël du Limousin a ensuite rémemoré le contexte de l'occupation. «Les Justes parmi les

*Nations sont nés de la persécution, a-t-il indiqué, mais d'où venaient les persécuteurs ? De la même France qui a trouvé en son sein les dénonciateurs pour les livrer et d'humbles Résistants pour les sauver de la barbarie.»* Ainsi, si en France trois quarts des juifs ont eu la vie sauve, souvent grâce au courage d'anonymes, 76.000 personnes - dont 11.000 enfants - furent déportées. 2.500 seulement revinrent des camps de la mort nazis.

## «Un acte de foi, de justice, de reconnaissance»

Ainsi, Daniel Saada, représentant l'Ambassade d'Israël en France, a souligné lui aussi le caractère «exceptionnel de cette cérémonie». Et de poursuivre : «C'est un acte de foi, de justice, de reconnaissance. Nous sommes ici pour nous souvenir que des personnes ont eu le courage de refuser. Ce n'était pas si simple», a-t-il insisté. André Cohignac, président de l'association France-Israël du Limousin a ensuite rémemoré le contexte de l'occupation. «Les Justes parmi les



SAINT-JOUVENT. Lors de la remise de la Médaille des Justes à Simone Perrier et à titre posthume à Mélanie et Pierre Perrier, à la salle polyvalente de la commune. (Photo : Marielle Dupuy)

*garder la dignité humaine. Les hommes et les femmes qu'ils ont aidés ne leur étaient rien. Pourtant, ils sont restés fidèles aux valeurs de fraternité, de générosité, d'humanité. Par leurs actes, ils ont sauvé la dignité du monde»,* a-t-il conclu. Très ému, Pierre Perrier, au nom de sa mère et de ses grands parents, a ensuite pris la parole : «Je suis fier de porter le nom de mon grand-père.» Mettant en exergue la discrétion et l'esprit de résistance qui caractérisent les Limou-

sins, il a confié à l'assistance : «Je n'ai appris tout cela que la semaine dernière. Il y a eu beaucoup de cas comme ça dans la région. Parce que c'était normal pour eux.» Enfin, Micheline Malignac, celle qui fut la petite enfant juive de 6 ans cachée à Neuvillas, a témoigné de son attachement à ce village, à la commune de Saint-Jouvent et à leurs habitants «qui savaient tous que nous étions juifs mais qui n'ont jamais rien dit.» Son frère

André, lui aussi présent hier matin, a évoqué ses souvenirs poignants et touchants d'enfant sous l'occupation. Rendant hommage à son tour à la Résistance et à ses sauveurs, il a lâché : «La Haute-Vienne

*était un îlot d'Humanité.»* Avant de prendre Simone Perrier dans ses bras, celle qui alors âgée de 18 ans a contribué à lui sauver la vie. Juste, parce qu'il le fallait.

FABIEN GARCIA

## Des Justes parmi les Nations

La Médaille des Justes parmi les Nations est remise par l'Institut Yad Vashem à des personnes non juives qui ont sauvé des juifs pendant la Seconde Guerre Mondiale, au péril de leur vie. Elle exprime la reconnaissance et la gratitude du peuple juif et de l'Etat d'Israël. Il y a actuellement 2.800 personnes en France qui ont reçu cette médaille.